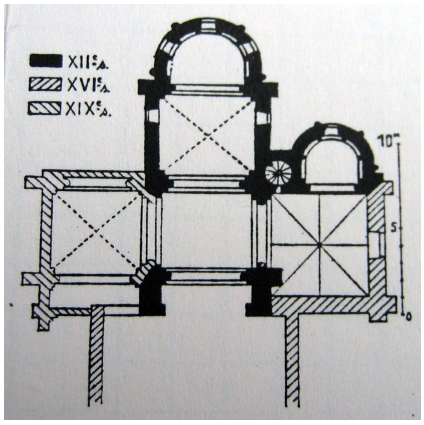
EGLISE SAINT-GEORGES de SAINT-GEORGES-SUR-CHER

L'église Saint-Georges était une possession de l'abbaye de Pontlevoy confirmée dans une bulle de 1144. Elle fut construite entre la fin du XIe siècle et le début du XIIe siècle. De cette période sont conservés la façade occidentale, le carré du transept et son clocher, le chœur et son abside et l'absidiole du transept sud. Au XVIe siècle eurent lieu des remaniements dans la nef et le croisillon sud fut transformé en chapelle seigneuriale. Au XIXe siècle on reconstruisit entièrement le croisillon nord.



Présentation extérieure

Façade occidentale

Elle est construite en petit appareil qui pourrait être antérieur au XIe siècle au niveau du pignon. S'y ouvre une fenêtre.

Un porche de construction récente abrite un portail en plein cintre du XIIe siècle dont le décor sculpté des archivoltes montre une certaine lourdeur.
L'arête de la voussure intérieure est ornée d'un tore imposant qui possède cependant l'originalité d'être décoré d'un motif de languettes nervurées d'une rangée de petites *tesselles*.
Au-dessus court une rangée de petites arcatures assez grossières. Enfin un cordon de pointes de diamant couronne l'ensemble.

Les archivoltes reposent sur des piédroits garnis de colonnes dont les chapiteaux sont eux aussi lourdement ornés. Sur le chapiteau de droite figure une tête humaine aux traits grossiers qui émerge d'un entrelacs de palmettes reliées entre elles par des rubans perlés. Le tailloir est décoré d'un motif d'entrelacs stylisés qui se poursuit sur les impostes.
Le chapiteau de gauche est pourvu de feuilles plates et nervurées et de volutes; le tailloir est animé de rinceaux qui se poursuivent aussi sur les impostes.

Le chœur

Il est construit en petit appareil et s'y ouvre sur les murs nord et sud une petite fenêtre en plein cintre et à ébrasement intérieur. La corniche moulurée repose sur des modillons sculptés de motifs divers.

Le clocher

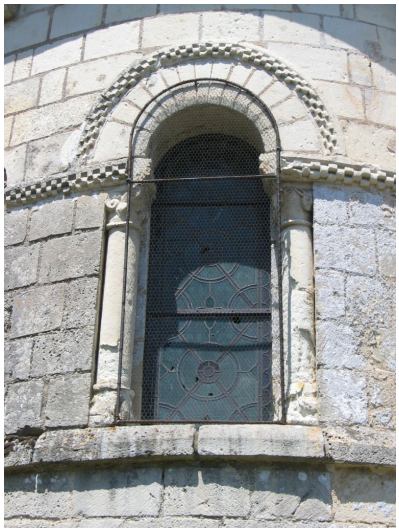
Situé sur le carré du transept, il est de plan carré et construit en petit appareil. Le beffroi est coupé en deux niveaux par un bandeau soutenu par des modillons dont la plupart ont été restaurés.

La partie inférieure est flanquée aux quatre angles de contreforts plats. La partie supérieure se termine par une corniche à modillons.

Chaque face est percée de fenêtres géminées à double voussure, extradossées d'un cordon mouluré. Un tore adoucit l'arête des voussures extérieures qui se rejoignent sur une colonnette médiane au chapiteau sculpté.

Le chevet

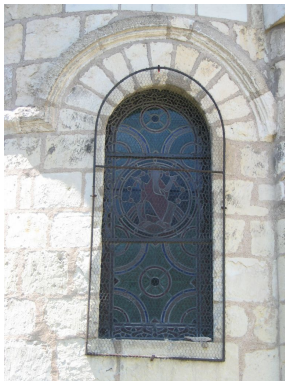
Malgré de nombreuses petites reprises ici et là plus ou moins heureuses, l'ensemble exprime noblesse et richesse d'exécution. Un soin tout particulier a été apporté à l'ornementation.
L'abside axiale, en petit appareil régulier, se découpe en trois niveaux. Elle repose sur un soubassement chanfreiné et elle est ceinte à mi-hauteur d'un bandeau chanfreiné sur lequel reposent trois fenêtres identiques dont les jambages sont ornés de colonnettes aux chapiteaux sculptés. Elles sont reliées entre elles par un cordon de billettes qui en extradosse le cintre. Enfin une corniche moulurée à modillons sculptés couronne le tout.
Cette horizontalité est contrebalancée par quatre contreforts-colonnes aux chapiteaux sculptés s'élançant sans rupture au niveau du bandeau jusqu'à la corniche.



L'abside du mur sud est d'un parti plus simple. Elle repose sur un soubassement chanfreiné et elle est couronnée d'une corniche en quart-de-rond soutenue par des modillons dont la plupart, non ornés, sont des restaurations récentes.

Elle est flanquée de quatre contreforts-colonnes aux chapiteaux sculptés.

Ne s'y ouvre qu'une seule fenêtre axiale en plein cintre aux claveaux étroits. Elle est extradossée d'un cordon mouluré.



Présentation intérieure

L'église se compose d'une nef unique, d'un transept dont le carré porte le clocher, d'un chœur se terminant par une abside. Le croisillon sud s'ouvre sur une absidiole. Nous ne nous attarderons pas sur la nef ni sur les croisillons nord et sud qui ont été refaits au XVIe et au XIXe siècles.

Le carré du transept est couvert d'un berceau en plein cintre et s'ouvre sur la nef et sur le chœur par des arcs à double voussure reposant sur des colonnes engagées aux chapiteaux sculptés qui ne semblent pas avoir été refaits.

Le chœur est couvert d'une voûte d'arêtes et s'ouvre sur une abside voûtée en cul-de-four. Cette abside est d'une belle composition. Elle présente deux niveaux de sept arcatures.

Dans la partie inférieure les sept arcatures sont aveugles. Les arcs sont formés de claveaux étroits et reposent sur des colonnettes aux chapiteaux richement décorés qui ont été refaits. Un cordon mouluré sépare cette partie de la partie supérieure. Trois des arcatures accueillent des fenêtres dont les arcs aux claveaux étroits reposent sur de fines colonnettes aux chapiteaux sculptés. Ces chapiteaux ont été eux aussi restaurés. Ces fenêtres ont un profond ébrasement intérieur comme il était de coutume de le faire à l'époque romane.

Le croisillon sud a été transformé en chapelle seigneuriale avec voûtes d'ogives mais il a conservé son absidiole du XIIe siècle.
Celle-ci est couverte d'un cul de four et est ornée de cinq hautes arcatures sur un seul niveau dont l'une d'entre elles contient une petite fenêtre. Tous les chapiteaux sculptés ont été refaits.

La sculpture

Modillons et chapiteaux sont ornés de motifs qui puisent leur inspiration dans la géométrie, les feuillages et les figures mi-humaines mi-monstres. Dans la plupart des cas les chapiteaux respectent l'agencement à deux niveaux des chapiteaux antiques, la partie inférieure étant le plus souvent dédiée aux feuillages divers. Nous notons quelques chapiteaux historiés, en particulier un beau jardin d'Eden, mais ces chapiteaux ayant été refaits, il est difficile de dire s'ils ont été refaits à l'identique ou non. Quoiqu'il en soit ils ont été traités dans l'esprit du Moyen-Age.

Joëlle FALLOT